



En tournée
Saison 2022-2023

Atelier Théâtre Actuel



Diffusion
Amélie Bonneaux
01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec **La Compagnie Françoise Cadol,**
FIVA Production et Label Compagnie
présente

La femme qui ne vieillissait pas

D'après le roman de **Grégoire Delacourt**

Adaptation théâtrale et interprétation **Françoise Cadol**

Mise en scène **Tristan Petitgirard**

Scénographie **Pauline Gallot**

Créateur lumières **Denis Schlepp**

Compositeur **Romain Trouillet**

Régisseur **Jules Fernagut**

L'adaptation du roman de Grégoire Delacourt par Françoise Cadol, mise en scène par Tristan Petitgirard

Betty a trente ans quand elle devient un modèle du grand projet photographique de Fabrice « Du temps ». Depuis vingt ans déjà, il photographie des modèles chaque année, à date fixe.

Avec Fabrice, ils vont faire des essais avec les cheveux attachés, les cheveux détachés, le col de chemisier ouvert, fermé, pour définir la photo de Betty qui serait la référence pour les prises de vue à venir. Fabrice lui a montré la photo qu'il aimait, elle s'est trouvée belle. Une fois par an, Betty posera pour Fabrice, dans la même lumière, habillée avec le même chemisier qu'elle garde pour l'occasion. Pour voir le temps passer sur son visage, pour y lire son histoire.
Le Temps passe, mais Betty a trente ans...

Le mot de l'auteur

Au moment où, à travers le monde, les femmes s'unissent enfin pour dénoncer les injustices dont elles sont victimes, *La Femme qui ne vieillissait pas* en délivre une autre : l'injonction qui leur est faite de rester jeune.

Il n'est pas de magazine féminin qui dès les premiers beaux jours, ne titre en Une : Restez jeune. Retrouvez votre silhouette de 20 ans. Nos astuces pour ne pas vieillir. Etc. Comme si la beauté n'était qu'une question d'âge.

Ainsi, Betty, notre héroïne, va découvrir à l'âge de trente ans qu'elle ne vieillit plus. Elle va avoir trente ans très longtemps, même si, à l'intérieur, son corps, lui, continue de vieillir – ça serait trop facile, sinon.

Et si ce qui ressemble au rêve de toutes les femmes (ne pas vieillir) s'avérait être une bien mauvaise chose ? Serait-on encore « vivante » dans un monde qui continuerait d'avancer et dans lequel nous serions « figée » ? Serait-il bien agréable d'avoir un mari qui vieillirait sans nous ? Un fils qui aurait un jour notre âge ? D'être séduite par des hommes de trente ans alors qu'on a en le double à l'intérieur ?

La femme qui ne vieillissait pas y apporte les réponses sur un ton qui oscille entre l'émotion et un esprit léger qui a su conquérir près de 80.000 lectrices.

Mais la vraie bonne nouvelle dans cette belle histoire, c'est ma rencontre avec Françoise Cadol. J'ai tout de suite su qu'elle était Betty. Qu'elle en possédait en tant que femme les secrètes douleurs et la joie. Qu'elle allait être, en tant que comédienne élégante, celle qui allait murmurer à l'oreille de toutes les femmes que vieillir est une chance. Et j'en suis encore plus convaincu après avoir lu sa première adaptation de mon livre. Elle est absolument formidable.

Et puisqu'il est dit qu'une bonne nouvelle ne vient pas seule, l'arrivée de Tristan Petitgirard sur ce projet est une grande chance. Après le succès au théâtre de *La Liste de mes envies* (Mikaël Chirinian/ Anne Bouvier) et de *On ne voyait que le bonheur* (Gregory Baquet/Muriel Huet des Aunay), je sais que Françoise et Tristan emmèneront cette nouvelle adaptation très loin.

Jusqu'au cœur de toutes les femmes.

Grégoire Delacourt



Grégoire Delacourt



1960. Naissance à Valenciennes (Nord).

1973. Écrit « J'aimerais sortir avec toi » sur une serviette en papier à l'adresse d'une certaine Jeanne. Prend son premier rôle d'auteur. 1978. Publie un article dans Le Monde le jour de ses 18 ans. 1979. Le bac, d'extrême justesse.

1982. Entre dans la réclame.

1989. Obtient les plus grandes récompenses mondiales dans la réclame.

1999. Est toujours dans la réclame.

2004. Se fait renvoyer de l'agence qui l'emploie et, indéfectible, crée le lendemain une agence de réclame.

2009. Se décide à écrire une phrase un peu plus longue que « Sans eau la beauté se fane » pour Caudalie par exemple ou « Tueur de rides » pour Sephora et ça donne son premier roman. *L'Écrivain de la famille* (Lattès, 2010).

2011. 12 janvier au matin : sortie de son premier roman. 12 janvier au soir : il n'est pas tombé dans les pommes.

En 2011, *L'Écrivain de la famille* gagne cinq prix littéraires : Prix Marcel Pagnol, Prix Carrefour du premier roman, Prix Rive Gauche à Paris, Prix Coeur de France, Prix Méo Camuzet du premier roman. (Mais il reste dans la réclame).

2012. 1er février. Sortie de son second roman (qui deviendra le deuxième l'année suivante) : *La Liste de mes envies*.

Le livre est vendu à 12 pays avant sa parution. 35 à ce jour dont, rarissime, l'Angleterre et les Etats-Unis. Un livre qui fait dire à l'indéfectible homme de réclame qu'il est : Delacourt, c'est une sacrée bonne femme.

A l'été, le livre dépasse les 300.000 exemplaires.

Les 400.000 à Noël.

Les 500.000 le printemps suivant.

Mais sa femme affirme qu'il rentre toujours dans ses Converse.

2013. Le 23 janvier, seul en scène au Ciné 13 Théâtre, Mikaël Chirinian interprète avec succès Jocelyne Guerbette (et six autres personnages du roman) dans une mise en scène d'Anne Bouvier.

Pendant ce temps là, Didier Le Pêcheur prépare activement le tournage du film (premier clap le 15 avril), avec Mathilde Seigner et Marc Lavoine dans les rôles de Jocelyne et Jocelyn.

Le 20 mars, sortie de *La première chose qu'on regarde*, son troisième roman, toujours chez Lattès.

Le livre est très attendu. Forcément, après un succès, on se demande.

Et aussi parce que dans le livre, il y a Scarlett Johansson et que là, on veut voir.

2014. *La Liste de mes envies* a dépassé le million d'exemplaires.

La pièce passe la 300e.

Le film fait une jolie carrière.

La première chose qu'on regarde atteint les 140.000 exemplaires (avant sa parution au Livre de Poche) et lui vaut quelques bisbilles avec Scarlett Johansson.

Mais quel bonheur d'être poursuivi par une aussi jolie personne.

Il perdra deux ou trois euros mais, et c'est le plus important, le roman sortira indemne.

Et le revoilà, fin août, avec *On ne voyait que le bonheur*, son roman le moins éloigné de lui ; jeté comme une quille dans la violence de la rentrée littéraire. C'est un malade. Mais bon, il continue la réclame. Et ses tours de tête et de chevilles n'ont toujours pas changé.

2015. *On ne voyait que le bonheur* a figuré sur la liste du Goncourt, raté d'un cheveu (qu'il a plus courts que ceux de David Foënkinos) le Goncourt des Lycéens.

La Liste de mes envies continue en librairie et au théâtre où il passe la 500e (et commence à rapporter un peu d'argent au Trésor Public). Mais il est toujours dans la réclame.

Ceci dit, ses doigts ont toujours la bougeotte, et le voilà qui nous pond Les Quatre saisons de l'été qui sortent à l'aube de l'été, au début de mai.

Ah, et il achète enfin ces Converse couleur moutarde qu'il lorgnait depuis longtemps.

2016. On souffle un petit peu.

Pas de nouveau livre cette année, mais un long temps d'écriture pour un roman prévu en janvier prochain.

En octobre, *La Liste de mes envies* monte sur scène à Montréal, dans une nouvelle adaptation de Maryse Warda.

La première chose que l'on regarde est acheté par un célèbre producteur anglais – et on peut subodorer que Scarlett J. ne sera pas au casting.

Cependant, il persiste toujours dans la réclame même si les méchants (Google, Facebook et compères) sont en train de gagner (et dire qu'on disait de *1984* que c'était de la science-fiction).

Enfin, après de longues recherches, il dénêche des Converse fluo.

Une excellente année, en somme.

2017. 2 janvier. Sortie de *Danser au bord de l'abîme*, toujours chez Lattès.

Au début d'avril, alors que la neige commence à fondre à Québec, il y est Président d'honneur du Salon International du Livre, et c'est un authentique honneur pour lui, cet honneur.

En juillet, il passe le pont d'Avignon et découvre avec bonheur l'adaptation théâtrale d'*On ne voyait que le bonheur* justement, avec l'immense Grégori Baquet et l'infinie Murielle Huet des Aunay – créée au Théâtre Actuel.

L'Écrivain de la famille sort en Allemagne où il figure dans le top 10 des meilleures ventes.

La rentrée est calme, alors il en profite pour écrire un court roman pour l'an prochain et, comme la réclame est, elle, plus que calme, il n'a pas son petit bonus de fin d'année qui lui permettait jusqu'ici de s'offrir une nouvelle paire de Converse.

2018. 8 février. *La femme qui ne vieillissait pas* arrive en librairie. Un conte réaliste sur le rêve de beaucoup de femmes (dont lui). Fin juin, six mois après sa sortie au Livre de Poche, *Danser au bord de l'abîme* s'est déjà écoulé à près 100.000 exemplaires, alors il s'autorise une coupette de champagne.

2019. Dans le très sérieux magazine Lire, Baptiste Liger écrit : « *Mon Père* révèle une force littéraire que l'on n'imaginait pas forcément chez l'auteur de *La Liste de mes envies* ». Dans Le Figaro Littéraire, Mohammed Aïssaoui enfonce le clou : « Un roman littérairement de toute beauté » et Stéphanie, du blog Saginlibrio, y va carrément : « Grégoire Delacourt est magistral ». Franchement, ça lui fait plaisir tout ça, au petit gars qui vient, dans la douceur inattendue de ce mois de février de publier *Mon Père* – qui ne parle pas du sien, mais de tous les pères. De leur amour pour leurs enfants et de leur incapacité parfois à les protéger.

2020 (période virus). Le voilà qui arrive chez Grasset avec un nouveau roman, *Un jour viendra couleur d'orange* (merci Aragon), à paraître le 19 août. En attendant, il passe la plupart de son temps de l'autre côté de l'Atlantique, dans le pays de la « fille assise sur la voiture » où ils marchent beaucoup, émerveillés, mais depuis le confinement, il se balade plutôt dans son salon. Avantage : il n'use pas ses Converse.

2021, il espère bien être en Avignon pour assister à la création de *La femme qui ne vieillissait pas*. Mise en scène de Tristan Petitgirard et sur scène, Françoise Cadol.

Le mot du metteur en scène

Deux choses sont essentielles pour un metteur en scène avant de s'engager dans un projet : l'interprète et le texte. Je connais le travail de Françoise Cadol depuis longtemps et j'admire la pudeur délicate qu'elle sait déployer. Il est des comédiennes dont la force de pensée nous amène à l'imaginaire, elle est de celle-là. Quant au texte, les mots de Grégoire Delacourt ont la science de la simplicité. Il touche au cœur de l'âme et des interrogations de notre temps. Ce n'est pas une narration de l'explication mais un voyage du ressenti.

Et Françoise a su parfaitement adapter, couper, monter pour transformer le roman en récit théâtral, en action.

La femme qui ne vieillissait pas bouscule ce mythe de la jeunesse éternelle. « C'est le rêve de toutes les femmes. Et pourtant... »

Cette femme, dont l'apparence physique va rester bloquée à 30 ans, est le miroir de nos peurs et de nos rêves. En filigrane, il y a aussi le deuil. Cette mère, disparue trop tôt, fauchée par une Ford, quasiment à l'âge où Betty reste figée dans le temps.

Le grand talent de Grégoire Delacourt est aussi de faire naître des conflits et des situations dramatiques inédites, drôles aussi parfois. Comment expliquer, autour de soi, que l'on ne change pas ? Vos amies, qui sont persuadées que vous leur cachez une crème miracle ou un chirurgien aux méthodes révolutionnaires. La vie de Betty va être bouleversée. Comment un homme accepte-t-il de se voir vieillir auprès d'une femme sur qui le temps n'a pas d'emprise ? Et lorsque vous paraissez plus jeune que votre propre fils ? Petit à petit, ce Graal de la jeunesse devient un poids. Et l'on en vient à rêver des rides qui ne viennent pas...

Françoise Cadol a situé tout le récit dans ce studio photo, où Betty chaque année réalise ce portrait qui reste invariablement le même. Je dois avouer que cet univers, ces filtres, ces clics et ces clacs, ces images, m'inspirent particulièrement pour la scénographie. Comme dans le roman, ce sera un studio de photo en pellicule car elle passe par le développement. Une photo chemine du négatif au tirage par une transformation... Dans la vie tout se transforme sauf Betty. Et si par son histoire on en venait à aimer le temps qui passe...

Tristan Petitgirard



Tristan Petitgirard

Issu d'une famille de musiciens, ce sont pourtant les mots et non les notes qui vont tout d'abord l'attirer. Tout en menant une carrière de comédien, Tristan Petitgirard s'intéresse très vite à la mise en scène et devient l'assistant de Patrice Kerbrat (*Une Chatte sur un toit brûlant*, *Liaison transatlantique*, *Squash et Synopsis*) et Thierry Harcourt (*L'Air de Paris*).

Son parcours de metteur en scène est éclectique. Tristan Petitgirard a monté une quinzaine de spectacles aussi bien théâtraux que musicaux. Il a notamment mis en scène un opéra *Les Amants de Séville* de Gilles Roland Manuel au théâtre Montfort. Cette aventure regroupait 85 artistes sur scènes dont la moitié était de jeunes artistes.

Dans le domaine musical, il a également travaillé avec les Solistes Français pour un spectacle autour des *Quatre saisons* de Vivaldi, joué au Grand Rex et au Bataclan.

Tristan Petitgirard a mis à profit son attachement au travail rythmique de l'acteur dans la mise en scène de plusieurs comédies ayant rencontré beaucoup de succès. Citons parmi elles : *Les Drôles de Mecs*, spectacle de comédie Hip-Hop, ainsi que sa propre pièce *Rupture à domicile* avec notamment Olivier Sitruk et Benoit Solès (Comédie Bastille, Le Splendid...), pour laquelle il a été nommé aux Molières 2015 comme meilleur auteur francophone vivant et qui a dépassé les 400 représentations.

Tristan Petitgirard apprécie particulièrement la collaboration avec les auteurs contemporains. Il a ainsi monté les deux premières pièces de Deborah Helpert : *Dis-moi oui* et *Dîner en ville* avec notamment Robert Plagnol. En 2016, il a mis en scène la belle écriture singulière de Michaël Cohen pour *Le Sacrifice du cheval*, qu'il a présenté au théâtre du Chien qui Fume à Avignon.



© Laura Cortès

Au travers de Label Compagnie, qu'il anime avec Stéphane Roux, ils ont créés avec succès *Perrault*, *Ça Cartoon* de Stéphane Roux qui tourne à Paris et en France depuis huit ans, ainsi que *L'illusionniste* de Sacha Guitry au Théâtre du Ranelagh. En 2018, Tristan Petitgirard s'est plongé dans la vie de deux personnages hors normes tout d'abord : Alexandre Dumas - *Signé Dumas* de Cyril Gély et Eric Rouquette avec Xavier Lemaire et Davy Sardou au Théâtre Actuel Avignon, puis au Théâtre La Bruyère. Et le génial mathématicien anglais Alan Turing, l'inventeur de l'ordinateur – *La Machine de Turing* de Benoit Solès avec Amaury de Crayencour et Benoit Solès, au Théâtre Actuel Avignon puis au Théâtre Michel. Ce spectacle a reçu 4 Molières dont celui du Spectacle du théâtre privé et du Metteur en scène pour Tristan.

Au festival d'Avignon 2019, il présente sa nouvelle comédie *Des Plans sur la comète* au Théâtre Actuel.

Tristan Petitgirard est également auteur et scénariste. Il est notamment le créateur de la série *Origines* diffusée sur France 3.

Le mot de l'adaptatrice et interprète

Des images, des images et encore des images. Certaines mettent en valeur, d'autres détruisent, certaines sont retouchées, d'autres falsifiées parce qu'il faut faire comme si... comment avant... comme les autres... comme toujours.

Plusieurs femmes sont parfois sollicitées pour créer une image idéale : elles prêtent leurs mains, leurs jambes qu'on étire souvent, leur visage, leur dos, leur ventre. On promet ainsi dans un magazine, sur un bâtiment commercial, une image fausse sur laquelle tant de femmes et d'hommes se projettent. On n'a plus le droit de faire ça, paraît-il.

La femme est si magnifique.

Il y a une femme que je croise souvent dans la rue, image vivante, arrêtée dans le temps. Sur son visage, elle porte toujours le même sourire, comme si elle disait à tout un chacun « Regardez comme je suis moi, et comme je souris à la vie ! » L'histoire sur son visage s'est arrêtée dans le temps, ses vêtements aussi, très chics, sont à la mode, d'avant. Elle est touchante.

La femme est si magnifique.

Bien sûr, il y a une mesure à tout et en tout. On a parfois de bonnes raisons de changer quelque chose dans son apparence. Et puis la confiance en soi peut s'altérer au fil du temps pour de multiples raisons.

Certains s'appuient sur l'émotion, tellement facile, pour "lifter, retendre, corriger"... La mode, le regard de l'autre, la jeunesse, le désir, etc.... La pente de l'addiction est alors rapide. Et quand dans le miroir, on ne se reconnaît plus ! La femme est si magnifique.

J'ai lu le roman, puis je l'ai raconté pour le livre audio. Grégoire Delacourt, Les Editions Lattès et Tristan Petitgirard ont accepté de m'accompagner dans ce projet de création. C'est un beau début d'histoire. L'histoire, justement. Faite de tous ces moments de temps dans notre vie et sur notre "corps naturel".

Et si la clef n'était pas dans le regard des autres, mais dans notre regard intérieur ? Dans cette force extraordinaire et cette beauté qui nous habitent. La femme est si magnifique.

Françoise Cadol



Françoise Cadol

Comédienne, auteure, metteuse en scène, on l'a vue dernièrement dans un seule en scène *Jeanne et Marguerite*, qu'elle a adapté du roman de Valérie Péronnet. Sa soif d'apprendre l'a amenée, dans son écriture, à créer des passerelles entre le théâtre et d'autres univers : avec les neurosciences et l'autisme, dans *Apolline* et *Professeur Littletop !* Avec la musique, dans *Chopin, l'espace imaginaire*, et *L'Hôtel des Roches Noires*. Avec la sculpture, dans *Rodin, tout le temps que dure le jour*, pour lequel elle a eu le Fonds SACD (Éditions Fabert). Avec la peinture d'Edward Hopper dans *Chop Suey* (Éditions Fabert). Elle a travaillé avec des metteurs en scène tels Christophe Luthringer, William Mesguich, Stéphane Hillel, Raymond Gêrôme, Jacques Connort, Xavier Jaillard... Elle a tourné dernièrement avec Arnaud Huck, Jérémy Minui, Fabienne Godet, Aurélien Peyre, Juliette Roudet ; elle prête sa voix à des comédiennes étrangères dont Angelina Jolie, Sandra Bullock... à des documentaires, des livres audio. En mars 2022, à la Scène Nationale de Sète, elle fera la mise en scène et jouera dans *Une nuit avec Monsieur Teste*, qu'elle a écrit, librement inspirée de *Monsieur Teste* de Paul Valéry.



«Je voulais être neurochirurgien, mais un jour, j'ai suivi un stage de théâtre. J'aime apprendre. Depuis toujours, je cherche à comprendre, approcher, ressentir, partager. J'aime tisser des passerelles entre les univers artistiques, les cultures, les gens et je prolonge à ma manière, dans l'écriture, le jeu, les échanges, les rencontres, ce que je ressens.

Depuis plusieurs années, j'explore l'éventail des possibilités artistiques qu'offre mon métier. Je joue au théâtre, tourne, prête ma voix à des comédiennes étrangères, à des documentaires, des pubs, j'écris et monte des projets, j'anime des ateliers, je soutiens des associations qui me touchent. Toutes ces expériences, ces rencontres me nourrissent et m'inspirent. Confiante en la vie et libre, je m'efforce de suivre les courbes du réel. La création artistique n'est-elle pas une autre manière d'approcher le mystère du cerveau ?»

La création technique

Denis Schlepp

Créateur lumières

Créateur Lumière et Régisseur Général, il collabore avec Tristan Petitgirard sur la majeure partie de ses spectacles, comme dernièrement *Rupture à domicile*, *Le Sacrifice du cheval*, *Signé Dumas*, *La Machine de Turing* et *Des plans sur la comète*.

Actuellement il vient de créer les lumières de *Space Wars* d'Olivier Olivares au théâtre Michel, de *Blax* la comédie musicale de Simon Leblond et de *Ce soir je n'ai pas sommeil*, mis en scène par Anne Carrard pour la compagnie Véhicule.

Avec Corinne Touzet, il crée les lumières de *Voyage en ascenseur*, mis en scène par Anne Bourgeois et vient de réaliser les lumières de son prochain spectacle mis en scène par Christophe Lidon, *Juste une embellie*.

Avec Eric Verdin à la mise en scène, il met en lumière le dernier projet de Marine Montaud et de Benjamin Boyer : *L'Un est l'Autre*.

Il a travaillé aussi avec Thomas Joussier pour réaliser les lumières de *Visite à Mr Green* et *Le Retour de Mr Green*.

Depuis plus de 10 ans, il s'occupe de l'éclairage des expositions à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) sous la direction de J.L. Monterosso où se succèdent des artistes majeurs comme Annie Liebovitz, Bettina Rheims, Orlan, James Nachtwey, JR, Ren Hang...

Romain Trouillet

Composition

Romain Trouillet est un compositeur français. Il débute l'apprentissage de la musique par le piano. Il est diplômé d'un master de recherche sur la musique de film, il suit également les classes de jazz et d'écriture au CNR de Lille avant d'intégrer la classe de composition de musique à l'image au CNSMD de Lyon. Il en sort diplômé en 2016.

Reconnu dans le monde du théâtre, il est repéré par Alexis Michalik en 2014 qui lui confie la musique de sa pièce *Le Cercle des illusionnistes*. Elle est récompensée l'année suivante de 2 Molières. Il travaille ensuite pour quelques metteurs en scène dont Sébastien Azzopardi (*La Dame blanche, Chapitre XII*), Arthur Jugnot (*Où est Jean-Louis*), Clément Naslin (*Viktor Vincent, Un truc entre nous*) et plus récemment Tristan Petitgirard (*La Machine de Turing*). En 2016, il collabore à nouveau avec Alexis Michalik sur la pièce *Edmond* et suite au succès rencontré dans le théâtre (6 Molières) il travaille sur son adaptation cinématographique.

2020 est une année intense pour Romain. Le cinéma lui a offert autant la possibilité de travailler pour le thriller avec *Madeleine Collins* d'Antoine Barraud, que l'histoire avec le biopic *De Gaulle* de Gabriel Le Bomin et même la comédie pour enfant avec *Les Blagues de Toto* de Pascal Bourdiaux. En ce moment, il retrouve son compère Alexis Michalik dans l'adaptation ambitieuse des *Producteurs* de Mel Brooks au Théâtre de Paris prévue pour 2021.

La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...

Depuis sa création, la compagnie Française Cadol porte et développe, avant tout, des créations d'auteurs contemporains. Son désir ? Faire naître la poésie et les questionnements du croisement des arts, et créer des passerelles entre les artistes et avec les publics.

Mars 2022 : *Une nuit avec Monsieur Teste* de Françoise Cadol, inspirée de Monsieur Teste de Paul Valéry - Création à la Scène Nationale de Sète. Avec Louise Lemoine Torrès, Françoise Cadol, François Dunoyer et Stéphane Bernard.

2019-2021 : *Chopin, l'espace imaginaire* Concert littéraire à partir des lettres de Chopin. Avec Françoise Cadol et le pianiste et compositeur Arthur Aharonian

2013-2022 : *Jeanne et Marguerite* de Valérie Péronnet. Adaptation théâtrale Françoise Cadol, Christophe Luthringer. Mise en scène Christophe Luthringer. Paris, Festival off d'Avignon, tournée nationale et internationale

2016-2017 : *Professeur Littletop !* de Françoise Cadol. M.e.s. Ned Grujic (Festival off d'Avignon et tournée)

2012-2015 : *L'Hôtel des Roches Noires* de Françoise Cadol et Stéphane Corbin. Mise en scène Christophe Luthringer. (Vingtième théâtre, Festival off d'Avignon 2013 et tournée nationale et internationale)

2008 : *Mir, Mir* de Pamella Edouard d'après *Vittime* de Massimo Nava. M.e.s. Christophe Luthringer. (Tournée).

2006 : *Rodin, tout le temps que dure le jour* de Françoise Cadol. M.e.s. Christophe Luthringer. Créé et joué au théâtre Mouffetard à Paris et tournée. (Fonds SACD)

2005 : *L'homme qui aimait les roses* (Musée Rodin et Musée d'histoire de Meudon) Montage de lettres de Rainer Maria Rilke, Lou Andréas Salomé et Rodin.

2004 : *Britannicus* de Racine. M.e.s. Jean-Pierre André (tournée)

2003 : *Chop Suey* de Françoise Cadol. M.e.s. Jacques Connort (tournée)

2000 : Création de la Compagnie

La production



Fiva Production a pour but la création, production et diffusion de spectacles vivants, et s'attache à défendre et à promouvoir des compagnies émergentes par la production et la diffusion de leur spectacle, ainsi qu'un soutien administratif pour certaines.

FIVA Production participe également à la création de spectacles en coproduction avec d'autres sociétés de production

FIVA Production accompagne les artistes mais aussi les compagnies tout au long de leur projet afin de promouvoir des spectacles touchant des univers différents (théâtre, conte, danse, musique...) mais dont le point commun est le partage d'une même passion avec les artistes et le public.

PRODUCTION ET DIFFUSION

Différents spectacles de la conteuse Muriel Bloch dont :

Les 7 Merveilles, Voyage en Lusophonie avec Muriel Bloch, Séréna Fisseau et Joao Mota

Samangalé, Contes tissés et métissés avec Muriel Bloch et Joao Mota

Spectacles chorégraphiques de Stéphane Ripon : *Par la..., Clownerie, Et Si...*

Concert de Bijoux Sinda Héritage, mélange entre musique congolaise, chanson française et musique pop

COPRODUCTION

En attendant Bojangles d'Olivier Bourdeaut mise en scène Victoire Berger Perrin

La Machine de Turing de Benoit Solès mise en scène Tristan Petitgirard

Des plans sur la comète de Tristan Petitgirard

Mauvaises Filles de Aurélie Bargème

DIFFUSION

Le Masque et l'Oubli de Christian Couture mise en scène Jean-Paul Rouvrais

Atypic Solo de Marjolaine Alziary collaboration artistique Jean Paul Farré et Stéphane Baquet

Cabaret Desnos de Marion Bierry

Yapado, Yapadam de Yoan Giansetto & Ninon Moreau (spectacle musical, jeune public)

Collaboration artistique et soutien aux Compagnies F2B, Pompes et Macadam, l'Amiral Somnambule, etc...



La compagnie a vu le jour en 2008, autour du spectacle *Perrault ça cartoon* de et avec Stéphane Roux, adaptation délirante des contes de Perrault à la manière des dessins animés.

Créé pour le Festival d'Avignon, où il retourne en 2010 pour une troisième saison, ce spectacle y a immédiatement remporté un très vif succès, ainsi qu'à Paris et en tournée. Ce spectacle est toujours en tournée, aujourd'hui !

Des contes à la poésie, il n'y a qu'à monter *Les Marches du soleil*, spectacle construit en 2008 autour de textes de François Roux, mis en musique par Philippe Gaillard.

Label Compagnie a également soutenu en 2009 la création du premier One Man Show de Stéphane Boucher : *Stéphane Boucher se vide la tête* ainsi qu'en 2012 le spectacle *Bollywood* de la compagnie Chorésophes.

En 2010, la compagnie crée au Théâtre du Ranelagh *L'illusionniste* de Sacha Guitry.

En 2012, Label Compagnie est au cœur d'un projet hors du commun : un opéra avec des autistes. *Les Amants de Séville* créé au théâtre Monfort ont réuni 85 artistes dont la moitié de jeunes autistes.

En 2015, *Rupture à domicile*, écrit par Tristan Petitgirard, se joue toute la saison à la Comédie Bastille. L'auteur est nommé au molière 2015 dans la rubrique Molière de l'auteur francophone vivant. La pièce est reprise au Splendid en 2017 et fait deux tournées en France.

En 2018, la compagnie co-produit *La Machine de Turing* de Benoit Solès au Festival d'Avignon off- Théâtre Actuel.

Label Compagnie revendique la production de spectacles de genres très divers. Ses seuls critères de choix sont la qualité des textes et des artistes, ainsi que l'aventure humaine qui accompagne toute création.

Label Compagnie est animée par l'amitié et la complicité artistique de Stéphane Roux et Tristan Petitgirard. Mais rien ne serait possible sans le bénévolat de notre bureau que nous remercions activement.



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Label Théâtre & Cie
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com